

seconde, de ne pas souffrir que l'Europe se mêle des affaires de ce côté-ci de l'Atlantique. L'Amérique, au nord comme au sud, a des intérêts tout à fait distincts de ceux de l'Europe et qui lui appartiennent en propre. Il faut donc qu'elle ait un système à elle et séparé de celui de l'ancien continent. Tandis que ce dernier travaille à devenir le repaire du despotisme, tous nos efforts doivent tendre à faire de notre hémisphère le séjour de la liberté." Appuyé sur cet avis de Jefferson, Monroe lança son fameux message du 2 décembre 1823. Voici l'extrait où se trouve principalement formulée la doctrine qui, depuis lors, a porté le nom de ce président: "Nous devons à la bonne foi, à nos bonnes relations avec les puissances, de déclarer que nous considérons comme une atteinte à notre paix et à notre sécurité toute tentative de leur part pour étendre leur système à une portion quelconque de cet hémisphère. Nous ne sommes point intervenus, nous n'interviendrons pas dans les colonies ou les dépendances que possèdent telles ou telles puissances européennes: mais quant aux gouvernements qui ont déclaré leur indépendance et l'ont maintenue et, pour de justes et hautes raisons, en ont obtenu la reconnaissance de notre part, nous serions forcés d'envisager toute intervention en vue de les opprimer ou d'exercer un contrôle quelconque sur leurs destinées comme la manifestation d'une disposition hostile envers les Etats-Unis." Voilà comment vint au jour la doctrine Monroe et en quoi elle consiste. Ce fut au nom de cette doctrine que les Etats-Unis firent reculer Napoléon III dans sa tentative d'implanter un empire au Mexique en 1867.

*Ths Chapais.*

Québec, 22 septembre 1902.